

METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION SUR ŒUVRES

Le sujet

Dans au moins 90% des cas, le sujet est formulé sous forme de citation (pour les concours CCINP et Centrale, il s'agit de quelques lignes tirées du résumé), et accompagné d'une phrase-type comme : « Dans quelle mesure cette citation vous semble-t-elle correspondre aux œuvres au programme ? »).

Une dissertation sur œuvres est un exercice hybride, qui possède la structure d'une dissertation mais dont les exemples sont presque exclusivement pris dans les œuvres au programme, qu'il faut connaître précisément et être capable de commenter (voir le § concernant la rédaction du développement).

Travail préparatoire

- citation*
↑
- On lit plusieurs fois le sujet, on le recopie au brouillon en sautant des lignes, puis on l'analyse précisément (on utilise la méthode du commentaire de texte : on repère les mots-clefs, les figures de style principales, les procédés d'écriture, etc.).
 - Il faut ensuite hiérarchiser les remarques (certaines sont juste incidentes, secondaires, périphériques) et comprendre quelles sont les plus importantes pour parvenir à formuler la problématique. Il faut aussi paraphraser le sujet.
 - Qu'est-ce que la problématique ? Ce sont la ou les questions, ou les contradictions, les paradoxes éventuellement que pose le sujet. Il est souhaitable de formuler la problématique sous forme de question (dialectique : qui répond à une question fermée / thématique : qui répond à une question ouverte). Théoriquement les deux plans sont autorisés et le travail de comparaison des œuvres entre elles compte plus que le nombre de parties.
 - On trouve alors le plan et on établit les titres des parties et des sous-parties (au moins deux sous-parties par grande partie).

Astuce n°1 : on peut adopter une démarche inductive, c'est-à-dire partir des exemples puis remonter aux sous-parties et aux parties.

Astuce n°2 : si la citation le permet, il est souhaitable de prendre comme titres des parties et des sous-parties des mots de la citation.

- auteurs*
- On s'assure que les 3 auteurs figurent obligatoirement dans chaque grande partie. Les jurys attendent 10 à 12 références aux textes dans toute la dissertation.

Rédaction de la dissertation

Introduction

Elle doit être particulièrement soignée et se décompose en 5 étapes :

voir intro aux œuvres

- 1 - accroche ou amorce (culturelle, historique, etc., à bannir : « De tous temps... »)
- 2 - la citation (qu'il faut reproduire en intégralité si elle n'est pas trop longue, jusqu'à 3-4 lignes) et ses références. *Simon = "[...]"*
- 3 - l'analyse succincte du sujet : de 2 à 5 lignes environ.
- 4 - la problématique *↑ brique*
- 5 - la mention des œuvres au programme et l'annonce du plan, qu'il faut formuler plus légèrement qu'à l'oral (certes... toutefois... pour autant / d'abord... ensuite... enfin).

En nous appuyant sur Les Suppliques et les Sept contre Thibes d'Échyle (V^e av. J.C) sur le Traité théologico-politique (1670) de Spinoza puis sur le Temps de l'innocence (1520) d'Edith Wharton nous mentionnerons d'abord... Puis nous expliquerons comment... Enfin nous verrons que...

Le développement

Ne pas oublier les sauts de ligne et les alinéas pour distinguer les différentes parties et sous-parties du devoir (saut de ligne après l'introduction, entre chaque grande partie et avant la conclusion).

Chaque grande partie est constituée d'au moins deux sous-parties : chaque sous-partie fait se succéder un argument, puis ~~on~~ deux exemples (on argumente d'abord, on illustre ensuite).

Il faut également rédiger des transitions (habiles) entre chaque sous-partie et chaque partie.

Dans chaque grande partie, on doit trouver des exemples pris dans les 3 ^{auteurs} œuvres. On doit comparer des couples d'œuvres entre elles.

Il faut que le correcteur puisse comprendre et suivre la démonstration : utilisez des liens logiques. Et il faut lier la démonstration à l'illustration, par des exemples pris dans les œuvres (les citations sont bienvenues mais pas obligatoires, cependant elles bonifient souvent la copie). Et il faut confronter les œuvres entre elles.

Une méthode judicieuse pour éviter les hors-sujets est de constamment se référer aux mots de la citation (par exemple en début de partie et de sous-partie).

Attention à ne pas prendre d'autres exemples dans d'autres œuvres (un parallèle ou deux peuvent être acceptés mais pas davantage) : ce que l'on évalue c'est d'abord votre connaissance des œuvres au programme.

Conclusion

On récapitule brièvement, puis on propose une « ouverture » (de préférence culturelle ou littéraire), en élargissant le questionnement posé en introduction.

Si on ne trouve aucune ouverture, on est en droit, dans cette seconde partie de la conclusion, de prendre position et de donner son avis, éventuellement à la première personne.

Attention, la conclusion doit normalement être aussi longue que l'introduction.

Conseil méthodologique : une fois qu'on a trouvé la problématique et le plan, on rédige au brouillon introduction et conclusion, avant de rédiger directement sur feuille le développement.

NB : bien entendu la correction de l'expression est déterminante, mais on n'enlève que deux points au maximum si la langue est très fautive (plus de 20 fautes par exemple sur les 3 premières pages = -2).